

Stanka TONKOVA²³, Margarita BOGDANOVA²⁴

**DISPARITES REGIONALES EN BULGARIE
AVANT ET APRES L'ADHESION A L'UE
(ANALYSE COMPARATIVE DES REVENUS ET DES
DEPENSES PAR PERSONNE DANS LE CONTEXTE DE LA
STRATEGIE EUROPE 2020)**

Introduction

L'identité des régions en Bulgarie, bien qu'enracinée dans l'histoire, est en évolution continue. Nous avons témoigné comment au cours des deux dernières décennies, elles ont évolué sous l'influence de nouveaux besoins et de nouveaux idéaux. Toutefois, leur évolution est accompagnée par un approfondissement des disparités d'ordre économique, social et démographique. Actuellement dans les régions bulgares, (au niveau NUTS II et NUTS III), ont lieu des processus démographiques contradictoires, caractérisés par des degrés d'intensité différents. D'un côté, il y a une migration vers les pays avancés en termes économiques en raison de la demande de qualifications professionnelles²⁵. D'autre part – on observe une migration entre les régions du pays lui-même, provoquée non seulement par la recherche d'emploi, mais aussi par la recherche de logement dans un environnement moins pollué et plus sain²⁶. La migration (interne ou externe)

²³ Docteur en sciences économiques, Professeur à Université d'économie nationale et mondiale, Sofia

²⁴ Docteur en économie, Maître de Conférences à l'Académie économique «D. Tzénov», Svištov

²⁵ D'après les données pour 2010 la migration nette de la population en Bulgarie est négative et s'élève à 24 190 personnes. Par ailleurs, le nombre de femmes déplacées dépasse celui des hommes avec 13 493 personnes. Plus active à cet égard est la population dans le groupe d'âge 25-39 ans. Par rapport à 2007, lorsque le pays a rejoint l'UE, l'accroissement mécanique négatif est supérieur de 22 793. En 2007, la partie des hommes déplacés du pays est prédominante. www.nsi.bg

²⁶ A la veille de l'adhésion de la Bulgarie à l'UE (fin de l'année 2006) une seule région du pays se caractérise par un accroissement mécanique positif – la région du Sud-Ouest (3,01‰). A la fin de l'année 2010, on observe une augmentation de l'accroissement mécanique de la population dans la région du Sud-Ouest de 5,15‰. Dans la même année, un accroissement mécanique positif caractérise la région du Nord-Est (0,74‰). D'après les données pour 2006 toutes les autres régions en Bulgarie se caractérisent par un accroissement mécanique négatif. Les régions, qui ont l'accroissement mécanique négatif le plus élevé, sont: la région du Nord-Ouest (-4,36‰) et la région du Centre-Nord (-1,00‰). En ce qui concerne 2010 on observe une augmentation du nombre des régions avec un accroissement mécanique

est un «baromètre» des changements qui se produisent en régions en raison de la politique régionale.

Les changements de volume et de structure du revenu total et de la dépense totale des ménages sont des indicateurs qui peuvent être utilisés dans l'évaluation des disparités régionales et dans la recherche des possibilités de les maîtriser au niveau régional, national, ainsi qu'au niveau de l'UE. Ces indicateurs font l'objet d'une discussion dans cet article, non seulement d'un point de vue rétrospectif, mais aussi prospectif, dans le contexte de la Stratégie Europe 2020. L'analyse comparative des revenus et des dépenses des ménages avant et après l'adhésion du pays à l'UE a été faite en considérant plusieurs aspects:

- Dynamique et tendances de changement du revenu brut et de la dépense brute, du revenu monétaire et de la dépense par personne;
- Différence entre le revenu brut et monétaire, ce qui permet de tirer des conclusions sur les tendances de changement liées aux revenus dits non monétaires (naturels);
- Différence entre la dépense brute et monétaire, qui est également due à la consommation de biens et de services d'origine hors marché (provenant des économies domestiques et du secteur informel);
- Dynamique intra groupe des revenus et des dépenses qui peut être due à une diminution/augmentation relative des sources distinctes de revenus ou de groupes de dépenses;
- Marge entre le revenu brut et la dépense brute, entre les revenus et les dépenses monétaires qui montrent le niveau de consommation et d'épargne, ainsi que les facteurs extérieurs au marché;
- Disparités interrégionales dans l'ensemble des indicateurs ci-dessus, qui décrivent l'image de l'asymétrie entre les régions et les unités constituantes.

Pour décrire les disparités régionales, on utilisera d'autres indicateurs comme par exemple, l'Indice du développement humain, l'Indice du bonheur, l'Indice de la pauvreté, qui permettent de tirer des conclusions sur la trajectoire de développement de la Bulgarie avant et après l'adhésion à l'UE.

négatif: pour la même année, on trouve, avec l'accroissement démographique négatif le plus élevé, la région du Nord-Ouest (-4,27‰), suivie par la région du Centre-Nord (-3,07‰) et la région du Sud-Est (-1,5‰). Il n'y a que deux régions avec un accroissement démographique positif – la région du Sud Ouest (2,8‰) et la région du Nord-Est (1,9‰). En raison des processus de migration (interne et externe), qui ont eu lieu, la population urbaine du pays a augmenté de 70,65% à la fin de 2006 à 71,62% à la fin de 2010, tandis que la population des villages a diminué. Les calculs sont effectués par les auteurs sur la base de données de l'Institut National de Statistiques, qui peut être trouvée sur le site officiel de l'institution – www.nsi.bg.

1. Revenus et dépenses par personne en Bulgarie et dans les autres pays de l'UE

Les variations de revenus bruts et de dépenses brutes par personne apparaissent dans le tableau 1. Les deux indicateurs montrent une tendance constante à la hausse, tandis que la différence est sujette à quelques fluctuations. En 2010, le rapport du revenu à la dépense par personne est supérieur de 11,3% mais inférieur de 0,6 points aux valeurs de 2006. Pour toute la période 2006 – 2010 on constate une décroissance de ce rapport²⁷.

Tableau 1
Revenu brut et dépense brute par personne en Bulgarie

Année	Revenu total	Dépense totale	Différence
2000	1574	1383	191
2001	1589	1420	169
2002	1985	1624	361
2003	2129	1748	381
2004	2298	1948	350
2005	2415	2097	318
2006	2659	2377	282
2007	3105	2857	248
2008	3502	3264	238
2009	3693	3335	358
2010	3648	3278	370

Source: www.nsi.bg

Il est impossible de tirer des conclusions réalistes sur les variations de revenu brut et de dépense brute par personne sans faire de comparaison avec les états membres de l'UE, l'euro étant utilisé comme unité monétaire. Le tableau 2 classe les différents pays de l'UE, hormis Chypre, Malte et le Luxembourg, en termes de multiple du revenu bulgare, la Bulgarie occupant la dernière position. Comme le montrent les données du tableau 2, en 2007 l'excès des revenus dans les pays de l'UE par rapport à la Bulgarie va de 1,7 fois pour la Roumanie à 12,5 fois pour le Danemark²⁸. Entre 2000 et 2010,

²⁷ L'accroissement du revenu brut par personne en Bulgarie pour la période 2010/2000 est 2,33 fois. Par rapport à l'accroissement des dépenses par personne pour la même période (2,41 fois) l'indice d'accroissement des revenus est plus faible. Si la comparaison est faite par rapport à 2006 (l'année d'adhésion de notre pays à l'UE) on voit qu'en 2010 la différence entre les deux indices tend à disparaître. Ceci est évident en valeur: l'accroissement des revenus par personne est de 1,37 fois. Quant à l'accroissement des dépenses – il est de 1,38 fois.

²⁸ Dans le cinquième rapport de la Commission de novembre 2010, il est indiqué que, par rapport à l'indicateur « PIB par habitant », pour la première année d'adhésion- 2007, UE-27= 100 la Bulgarie se classe dernière –à seulement 37,7% de la moyenne de l'UE. Selon les données préliminaires d'Eurostat en 2009 notre pays

les écarts des différents pays se resserrent à l'exception de la Roumanie dont la croissance économique a été plus élevée qu'en Bulgarie dans les années précédant l'adhésion à l'UE. Malheureusement, on ne dispose pas de statistiques postérieures à 2007.

Tableau 2
Le revenu brut par personne dans les pays de l'UE-27
(en multiple du revenu en Bulgarie)

États membres de l'UE	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Danemark	20,6	19,2	18,8	17,2	15,0	15,4	14,5	12,5
Suède	20,7	17,5	17,4	16,1	13,8	13,7	12,8	11,4
Royaume-Uni	20,5	18,8	18,2	15,6	13,9	14,2	13,3	11,3
Autriche	18,8	16,9	16,3	15,0	13,1	13,4	12,5	11,0
Irlande	15,8	15,4	15,3	14,5	13,2	13,3	12,6	11,0
Belgique	19,3	17,9	17,3	15,6	13,4	13,4	12,4	10,9
Pays-Bas	17,4	16,3	16,9	15,3	13,0	13,0	12,1	10,7
Allemagne	19,9	18,0	17,3	15,7	13,3	13,2	12,2	10,5
France	17,3	16,3	16,1	14,8	12,8	12,9	11,9	10,4
Finlande	15,6	14,7	14,5	13,4	11,8	11,9	11,0	9,8
Italie	16,1	15,0	14,8	13,5	11,6	11,6	10,7	9,2
Espagne	11,5	10,8	10,8	10,2	9,0	9,3	8,9	7,8
Grèce	9,3	8,6	8,9	8,2	7,3	7,5	7,1	6,7
Slovénie	7,4	7,0	7,2	6,6	5,9	6,1	5,8	5,3
Portugal	8,4	7,8	7,7	7,1	6,1	6,2	5,7	4,9
République tchèque	3,7	3,7	4,1	3,8	3,4	3,8	3,8	3,5
Estonie	2,6	2,6	2,8	2,8	2,6	3,0	3,2	3,3
Hongrie	3,4	3,5	4,0	3,7	3,5	3,6	3,3	3,0
Slovaquie	2,8	2,6	2,7	2,7	2,6	2,9	2,9	3,0
Lettonie	2,2	2,2	2,3	2,1	2,0	2,3	2,5	2,8
Pologne	3,6	3,7	3,5	2,7	2,4	2,8	2,7	2,6
Lituanie	2,6	2,5	2,7	2,6	2,4	2,6	2,8	2,6
Roumanie	1,3	1,4	1,3	1,1	1,1	1,5	1,6	1,7
Bulgarie	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0

Source: Calculs effectués par les auteurs sur la base de données d'Eurostat, Balance of primary income, net, Euro per inhabitant, Last update 30-03-2011 Extracted on 29-04-2011

demeure aussi le dernier par rapport à cet indicateur - avec 41% du niveau atteint dans l'UE-27. Depuis son adhésion à l'UE au début du 2007 sur cet indicateur la Bulgarie a enregistré un progrès insignifiant, mais positif.

Le tableau 3 classe, de la même façon, les pays de l'UE, par rapport aux dépenses de consommation finale par personne et la Bulgarie occupe encore la dernière position.

Tableau 3
Dépenses de consommation finale par personne dans les pays de l'UE
(en multiple de la dépense en Bulgarie)

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Luxembourg	16,4	16,5	14,7	14,1	13,0	12,1	10,8	9,8	10,5
Danemark	13,6	13,3	12,3	11,9	10,9	10,3	9,1	8,2	8,6
Pays-Bas	11,3	11,2	10,4	9,7	8,8	8,2	7,3	6,6	6,9
Finlande	10,4	10,4	9,8	9,3	8,5	8,0	7,2	6,6	6,9
Irlande	10,5	10,8	10,3	9,8	9,3	8,9	8,1	7,2	6,8
France	10,7	10,5	9,8	9,3	8,5	7,9	7,0	6,3	6,6
Autriche	10,9	10,4	9,7	9,1	8,4	7,8	6,9	6,2	6,6
Belgique	10,6	10,3	9,5	9,0	8,3	7,7	6,8	6,2	6,5
Suède	11,9	11,9	11,3	10,6	9,5	8,8	7,9	6,8	6,5
Allemagne	11,2	10,7	9,8	9,0	8,2	7,4	6,5	5,8	6,2
Royaume-Uni	13,1	13,0	11,3	11,0	10,1	9,5	8,4	6,5	6,1
Italie	9,5	9,3	8,7	8,2	7,5	6,9	6,0	5,3	5,6
Grèce	6,7	6,8	6,5	6,4	6,0	5,9	5,4	5,0	5,3
Chypre	6,9	6,8	6,5	6,2	5,7	5,4	5,0	4,8	5,0
Espagne	7,1	7,0	6,7	6,5	6,1	5,8	5,2	4,7	4,8
Portugal	5,9	5,9	5,4	5,2	4,8	4,5	4,0	3,6	3,8
Slovénie	4,8	4,8	4,6	4,3	4,0	3,8	3,5	3,4	3,5
Malte	5,3	4,9	4,5	4,3	4,0	3,7	3,2	3,1	3,2
République tchèque	2,7	3,1	2,9	2,7	2,7	2,7	2,5	2,5	2,6
Slovaquie	1,9	2,0	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2	2,3	2,5
Estonie	2,1	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4	2,5	2,3	2,1
Hongrie	2,4	2,8	2,8	2,7	2,7	2,4	2,2	2,1	1,9
Lituanie	1,9	1,9	1,9	2,0	2,0	2,0	2,1	2,1	1,9
Pologne	2,6	2,5	2,0	1,9	2,0	2,0	1,9	1,9	1,8
Lettonie	1,8	1,8	1,7	1,7	1,7	2,0	2,2	2,2	1,8
Roumanie	0,9	1,0	1,0	1,0	1,2	1,3	1,4	1,4	1,2
Bulgarie	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0

Source: Calculs effectués par les auteurs sur la base de données d'Eurostat, Final consumption expenditure, Euro per inhabitant, Last update 28-04-2011, Extracted on 29-04-2011

Les données justifient celles du tableau 2. Le Luxembourg qui, en 2007, affichait le niveau maximum de dépenses de consommation finale par personne, dominait la Bulgarie environ 11 fois. Par rapport à la Roumanie, la dominance est de 1,4 fois. Cependant, la dominance du Luxembourg

diminue jusqu'en 2008 pour augmenter à nouveau. Cette constatation est valable pour la plupart des autres états membres de l'UE, à l'exception de l'Estonie, de la Lituanie et de la Roumanie.

La relation entre les indicateurs discutés ci-dessus affecte l'Indice du développement humain (IDH), dont les caractéristiques sont présentées dans le Rapport du Programme des Nations Unies pour 2006 et 2010. Selon cet indicateur, la Bulgarie se classe 54^{ème} sur 177 pays avec un IDH de 0,816, ce qui la classe dans les pays à développement humain élevé et en avance sur la Roumanie qui occupe la 60^{ème} place. Par rapport au rang qu'elle occupait en 2002 (62^{ème}), la Bulgarie a progressé d'une manière significative. En 2007, elle était au 53^{ème} rang, tandis que la Roumanie restait au niveau atteint l'année précédente. En 2006 les premiers rangs sont occupés par la Norvège, l'Islande, l'Australie, l'Irlande et la Suède. De nouveaux états membres sont en bonne position: Slovénie – 27^{ème}, Chypre – 29^{ème}, République tchèque – 30^{ème}, Hongrie – 35^{ème}.

S'agissant des pays voisins de la Bulgarie qui ne sont pas membres de l'UE, on observe que la Turquie est à la 92^{ème} place et la Macédoine à la 66^{ème}. On ne dispose pas de données sur la Serbie. On peut dire néanmoins que les pays des Balkans se rapprochent très lentement les uns des autres. Leur capacité à attirer des investissements sera inégale.

En 2010, le classement des pays des Balkans par rapport à l'IDH se caractérise par des changements substantiels. La Bulgarie (58^{ème} place) demeure derrière le Monténégro (49^{ème} place), la Roumanie (50^{ème} place), la Croatie (51^{ème} place). En 2010 les premières places appartiennent à la Norvège, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Irlande et le Liechtenstein. Des pays comme la Grèce – 22^{ème} place, l'Autriche – 25^{ème} place, le Royaume-Uni – 26^{ème} place, la République tchèque – 28^{ème} place, la Slovénie – 29^{ème} place, la Slovaquie – 31^{ème} place, Chypre – 35^{ème} place, la Hongrie – 36^{ème} place, la Pologne – 41^{ème} place, modifient leur position par rapport à l'IDH. Il faut tenir compte du fait que, pour calculer l'indice, on utilise une nouvelle méthodologie qui conduit à des valeurs inférieures à celles obtenues avec l'ancienne méthodologie. La nouvelle méthodologie calcule le niveau de vie à partir du logarithme naturel du produit national brut par habitant par rapport au pouvoir d'achat²⁹ (alors qu'avec l'ancienne méthodologie, il s'agissait du produit intérieur brut).

²⁹ La Bulgarie se classe au dernier rang des pays de l'UE par rapport à l'Indice du bonheur calculé pour 2007. Et si la première place est occupée par le Danemark, avec une valeur de l'indice de 8,3, cette valeur pour la Bulgarie est de 5,8. Par rapport à l'Indice du bonheur universel calculé pour 2009, la Bulgarie est à la 82^{ème} place avec une valeur de 42,04. Voir: Investing in Europe's future. Fifth report on economic, social and territorial cohesion. European Union, 2010, p. 116; Indice du bonheur universel, www.bgvesti.com/index.php?option=com_content&view=article&id=46108:2010-05

2. Revenus et dépenses par personne en Bulgarie: des disparités interrégionales à travers le prisme de l'UE-27

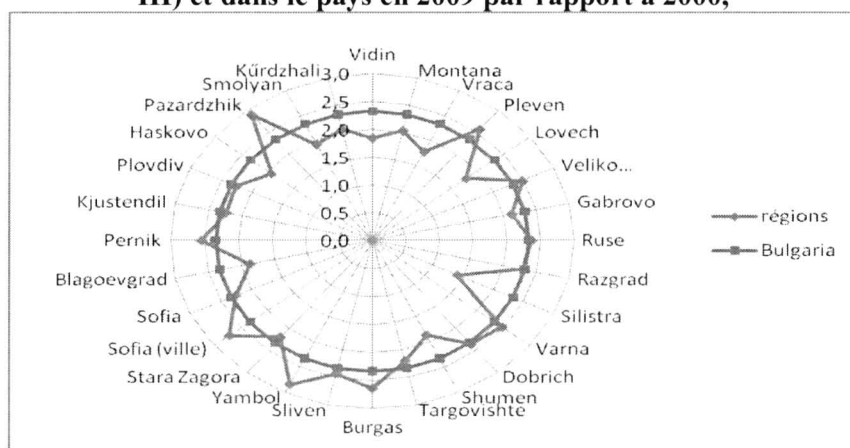
Avec l'adhésion de la Bulgarie à l'UE des changements sont intervenus dans le poids territorial des régions au niveau NUTS III. En conséquence, il est impossible de faire des comparaisons directes des disparités interrégionales.

Les régions bulgares sont classées en deux groupes: celles qui ont un indice d'accroissement du revenu brut par personne supérieur à la moyenne nationale (2,33) et celles qui se situent en dessous. Leur répartition est présentée dans la figure 1.

Le premier groupe comprend les régions suivantes: Pleven, Veliko Târnovo, Ruse, Varna, Dobrich, Burgas, Sliven, Yambol, Sofia (ville), Pernik et Pazardzhik. Des régions importantes au niveau NUTS III telles que Plovdiv et Stara Zagora n'apparaissent pas. Le deuxième groupe comprend les autres régions, avec Plovdiv, Stara Zagora et Blagoevgrad.

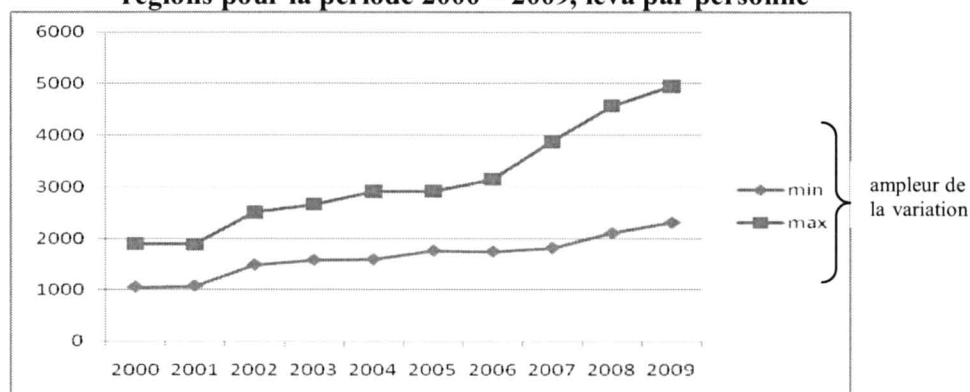
Figure1

Indice de changement du revenu brut par région et par personne (NUTS III) et dans le pays en 2009 par rapport à 2000,



L'amplitude de la variation entre le revenu brut minimal et maximal par personne et par région en Bulgarie est représentée sur la figure 2. Sur toute la période observée, la région de Turgovište se caractérise par le revenu brut par personne le plus bas. Le revenu brut maximal par personne et par année concerne les régions suivantes: Smolyan (2000, 2005), Vraca (2001, 2004), Burgas (2006), Yambol (2002), Sofia (ville) (2007, 2008, 2009). En fait, il n'y a que cinq régions sur 28 qui jouent un rôle de premier plan. La figure 2 montre à l'évidence que l'ampleur de la variation s'accroît en 2006 (année de l'adhésion du pays à l'UE).

Figure 2
Ampleur de la variation entre le revenu brut minimal et maximal par régions pour la période 2000 – 2009, léva par personne



Les disparités régionales pour la période 2009/2000 sont encore plus nettes par rapport à l'indice d'accroissement du revenu brut (tableau 4).

Tableau 4
Proportion (min et max) du niveau maximum de revenu de la région de Sofia (ville), par régions (NUTS II et NUTS III), en %

Régions	2000	2009	Différence
1. REGION DU NORD-OUEST			
1.1. Région de Montana (min)	75,92	56,79	-19,13
1.2. Région de Plevén(max)	90,38	85,29	-5,09
2. REGION DU CENTRE-NORD			
2.1. Région de Silistra (min)	95,55	49,76	-45,79
2.2. Région de Gabrovo (max)	92,25	72,00	-20,25
3. REGION DU NORD-EST			
3.1. . Région de Turgovište (min)	57,61	46,60	-11,01
3.2. Région de Šumen (max)	89,06	80,94	-8,12
4. REGION DU SUD-EST			
4.1. Région de Sliven(min)	76,14	68,00	-8,14
4.2. Région d'Yambol (max)	76,47	79,77	3,5
5. REGION CENTRE-SUD			
5.1. Région de Kŭrdzhali (min)	79,71	60,27	-19,44
5.2. Région de Smolyan (max)	104,51	74,21	-30,3
6. REGION DU SUD-OUEST			
6.1. Région de Blagoevgrad (min)	90,76	62,47	-28,29
6.2. Région de Sofia (ville)	100,0	100,0	0

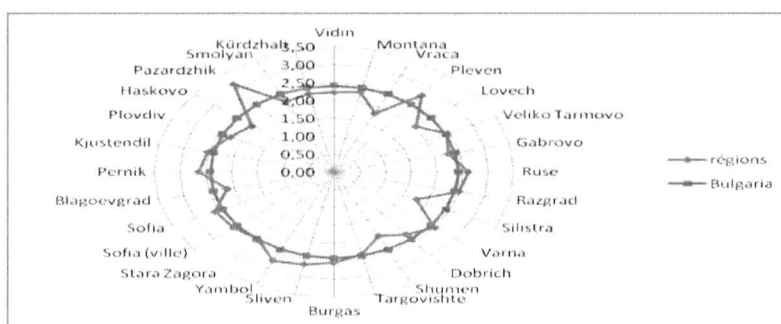
Lorsque l'on considère les questions de changement du revenu brut par régions, on doit prendre en compte l'influence de facteurs indirects. Il s'agit notamment de facteurs liés à la capacité administrative d'absorber les Fonds de pré adhésion et les Fonds structurels, ainsi que des facteurs relatifs à la

compétitivité des régions au sein de l'UE-27, mesurée à l'aide de 60 indicateurs³⁰. En 2010, la Bulgarie n'apparaît pas dans la liste des dix premières régions les plus compétitives qui sont: Utrecht –Pays-Bas (100), Hovedstaden – Danemark (95,9), Noord-Hollande (95,4), Londres (94,3), Stockholm (94,3), Etela-Suomi, Finlande (92,6), Zuid-Hollande (92,4), Île de France (92,1), Noord-Brabant (91,4) et Berkshire, Bucks et Oxfordshire (90,1). Au bas du classement se trouvent deux régions de Roumanie, trois régions de Grèce, deux régions d'Espagne. La Bulgarie, la France et le Portugal sont représentés, chacun, par une région La région du Nord-Ouest a l'indice de compétitivité le plus bas des régions bulgares (12,1). Elle est située à l'avant-dernière place dans le classement des régions par rapport à l'indice en question.

L'indice de variation de la dépense brute (Fig. 3) permet de scinder les régions en deux groupes selon qu'il est supérieur ou inférieur à la moyenne nationale (2,41). Le premier groupe comprend 13 régions dans lesquelles l'indice d'augmentation de la dépense brute dépasse la moyenne nationale. Il s'agit des régions de Pleven, Veliko Târnovo, Ruse, Razgrad, Varna, Burgas, Sliven, Yambol, Sofia (ville), Sofia, Pernik, Kjustendil, Pazardzik.

Considérant l'importance du premier groupe de régions d'après l'indice de changement du revenu total par personne, on observe un élargissement avec les régions de Razgrad, Sofia et Kjustendil. Dans le même temps, la région de Dobrich. sort du groupe. Les valeurs extrêmes appartiennent à la région de Silistra avec l'indice le plus bas - seulement 1,78 et à la région de Pazardzik avec l'indice le plus élevé - 3,14.

Figure 3
Indice de changement de la dépense brute par régions (NUTS III) et dans le pays en 2009 par rapport à 2000



Le rapport entre le revenu brut et la dépense brute permet de tirer une conclusion sur leur écart qui caractérise le niveau d'épargne. Comme on voit

³⁰ *Investir dans l'avenir de l'Europe*. Cinquième rapport sur la cohésion économique, sociale et territoriale. Avant-propos. Résumé. Conclusions. Cartes et commentaires. Union européenne. Novembre 2010, p. 41.

dans le tableau 5 la marge maximale entre le revenu brut et la dépense brute par personne est observée dans la région de Montana en 2002 et dans la région de Vidin en 2003.

Tableau 5
Rapport entre le revenu brut et la dépense brute par personne et par région de NUTS III en Bulgarie. Valeurs minimales et maximales par an pour la période 2000 – 2009

	Valeurs maximales		Moyennes	Valeurs minimales	
2000	Kjustendil	1,28	1,14	Sofia ville	1,05
2001	Silistra	1,25	1,12	Sofia ville	1,05
2002	Montana	1,48	1,22	Sofia ville	1,05
2003	Vidin	1,47	1,22	Sofia ville	1,08
2004	Montana	1,41	1,18	Kürdzhalı	1,03
2005	Kjustendil	1,41	1,15	Kürdzhalı	0,99
2006	Şumen	1,26	1,12	Kürdzhalı	0,99
2007	Kjustendil	1,22	1,09	Kürdzhalı	0,85
2008	Dobrich	1,19	1,07	Gabrovo	0,94
2009	Dobrich	1,23	1,10	Silistra, Sofia ville	1,01

Pour les années mentionnées, le revenu brut en moyenne par personne pour le pays excède la dépense brute de près de 1,5 fois. Dans la période 2005-2008 il y a des régions de NUTS III qui se caractérisent par un revenu brut inférieur à la dépense brute. En 2008 pour la région de Kürdzhalı le rapport entre ces indicateurs est de 0,85. La même conclusion est valable pour la région de Gabrovo avec une valeur de l'indicateur de 0,94. Le tableau 5 montre que, dans la région de Sofia (ville), qui se caractérise par le niveau des revenus par personne le plus élevé, le rapport entre les revenus et les dépenses se rapproche de 1, ce qui indique un faible niveau d'épargne. On peut obtenir un tableau plus réaliste pour les disparités régionales en termes de revenus et dépenses par personne en comparant le revenu monétaire et la dépense monétaire par personne. Ce qui attire notre attention c'est le fait que pour la période observée ces deux indicateurs se recouvrent presque entièrement avant l'adhésion du pays à l'UE au début de 2007. Il n'y a qu'à la fin de 2009 que l'on observe une différence plus grande de 319 léva.

Pour la période 2000 – 2009 l'ampleur de la variation entre le revenu monétaire minimal et maximal augmente (fig. 5). Tandis qu'en 2000 sa valeur est de 1000 léva, en 2009 elle est de 2726 léva. Pour toutes les années le revenu monétaire reste le plus élevé dans la région de Sofia (ville). Pour la même période il atteint sa valeur la plus basse dans la région de Turgovište (à l'exception de Razgrad, 2003). En ce qui concerne le coefficient de variation du revenu monétaire, il montre une certaine amplitude, mais il fluctue autour de la moyenne, qui a une valeur d'environ 15-16%.

Figure 4
Revenu monétaire et dépense monétaire par personne en Bulgarie, leva

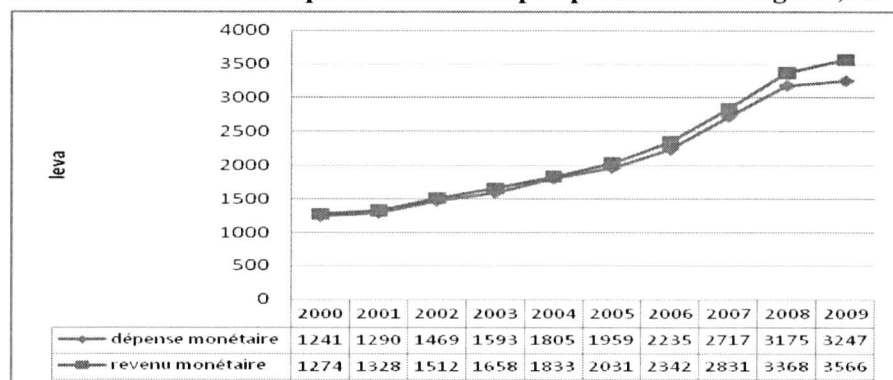
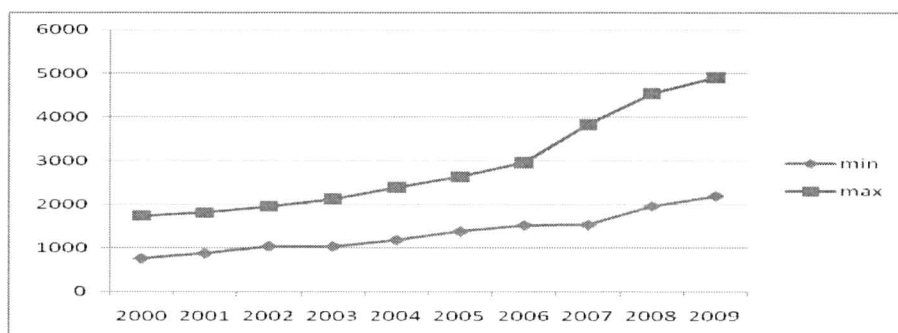
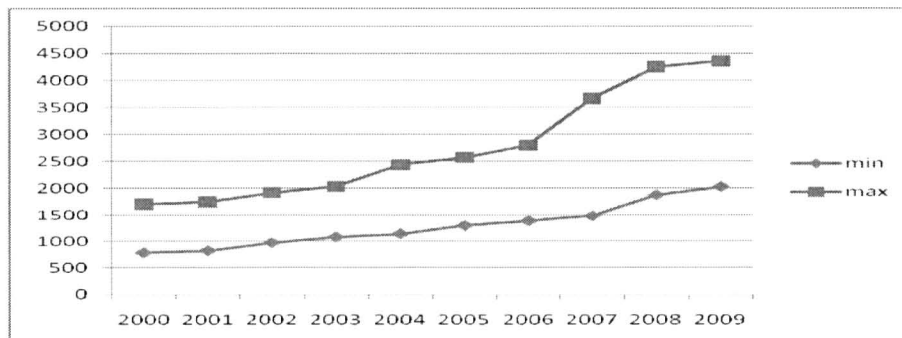


Figure 5
Ampleur de la variation entre le revenu monétaire minimal et maximal par régions de NUTS III pour la période 2000 - 2009, leva par personne



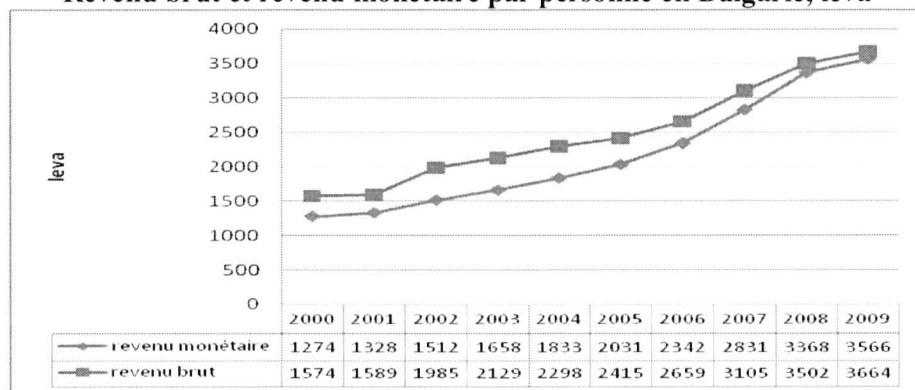
En ce qui concerne la dépense monétaire, elle est caractérisée par une ampleur de la variation entre dépense maximale et minimale presque comparable à l'ampleur de la variation entre revenu maximal et minimal. En 2000 la valeur de la dépense monétaire est de 927 leva et en 2009–2335 leva (fig. 6). La région de Turgovište est de nouveau la région la plus pauvre (à l'exception de 2003 lorsque la région de Razgrad occupe la dernière place). La région de Sofia (ville) de nouveau se caractérise par la dépense monétaire la plus élevée. Quant au coefficient de variation, on observe sa valeur la plus basse avec la dépense monétaire. Ici la valeur de l'amplitude est d'environ 2,5%.

Figure 6
Ampleur de la variation entre la dépense monétaire minimale et maximale par régions de NUTS III (2000 – 2009), leva par personne



Le tableau des disparités régionales en termes de dynamique des indicateurs de revenus et de dépenses serait incomplet sans la comparaison entre le revenu brut et le revenu monétaire par personne. Ici la différence se résume à deux positions de base: les revenus de l'économie domestique et les autres revenus, y compris d'épargne, provenant des emprunts et des crédits, et des crédits remboursés. La comparaison entre le revenu brut et monétaire en moyenne par personne manifeste une réduction de l'écart entre les deux indicateurs dans le pays dans son ensemble. Cette tendance s'affirme plus clairement après l'adhésion du pays à l'UE et représente un indicateur de diminution des sources de revenus non marchands (fig. 7).

Figure 7
Revenu brut et revenu monétaire par personne en Bulgarie, leva



Le tableau 6 décrit la dynamique des différences maximales et minimales entre revenu brut et revenu monétaire par personne. Dans les régions de NUTS III, caractérisées par une part des revenus de l'économie domestique élevée, on observe une différence plus prononcée, entre les indicateurs comparés – région de Vidin, de Montana, Smolyan, d'Yambol.

Pendant les années qui ont suivi l'adhésion du pays à l'UE, la différence s'estompe progressivement. Cette tendance est plus claire pour la région de Sofia (ville) où la possibilité de réaliser des revenus non marchands (de l'économie domestique) est minimum.

Tableau 6
Différence entre le revenu brut et le revenu monétaire, léva

	Bulgarie	Maximale		Minimale	
2000	300	Vidin	351	Sofia ville	87
2001	261	Silistra	304	Sofia ville	69
2002	473	Vidin	470	Sofia ville	95
2003	471	Vidin	457	Sofia ville	99
2004	465	Montana	614	Sofia ville	193
2005	384	Montana	428	Sofia ville	64
2006	317	Smolyan	297	Sofia ville	51
2007	274	Yambol	218	Sofia ville	45
2008	134	Smolyan	98	Sofia ville	20
2009	98	Pazardzik	60	Sofia ville	28

Lorsque l'on compare la dépense brute et la dépense monétaire, l'attention est attirée par le fait que l'écart est principalement dû au montant des dépenses de consommation et plus précisément aux dépenses de nourriture, boissons alcooliques et tabac. Ce sont des marchandises produites dans le cadre de l'économie domestique, source non commerciale qui sont utilisées pour satisfaire les besoins des consommateurs. La différence entre la dépense brute et la dépense monétaire diminue. En 2000 sa valeur est d'environ 140 léva, monte légèrement jusqu'à 155 léva en 2002-2003 et retombe au dessous de 90 léva dans les années qui ont suivi l'adhésion du pays à l'UE. Dans le tableau 7 on donne les différences maximales et minimales entre la dépense brute et la dépense monétaire.

Comme on vient de le voir, les différences entre la dépense brute et la dépense monétaire se ramènent aux différences dans les dépenses pour nourriture, boissons alcooliques et tabac. La dépense brute plus élevée relève de l'économie domestique. C'est pourquoi à Sofia ces différences sont les plus faibles, tandis que dans les régions caractérisées par une agriculture développée elles sont mieux affirmées.

Tableau 7
Différence entre la dépense brute et la dépense monétaire, léva

	Bulgarie	Maximale		Minimale	
2000	142	Vidin	303	Sofia ville	35
2001	130	Silistra	256	Sofia ville	30
2002	155	Sofia	339	Sofia ville	30
2003	155	Vidin	289	Sofia ville	33
2004	143	Vraca	292	Sofia ville	26
2005	138	Montana	262	Sofia ville	24
2006	142	Vraca	262	Sofia ville	22
2007	140	Yambol	313	Sofia ville	24
2008	89	Smolyan	223	Sofia ville	11
2009	88	Smolyan	225	Sofia ville	16

L'analyse comparative des indicateurs relatifs au revenu brut et monétaire, ainsi qu'à la dépense brute et monétaire, avant et après l'adhésion de la Bulgarie à l'UE, permet de dégager deux tendances:

- Premièrement, une tendance à l'augmentation de l'asymétrie entre les régions de NUTS III (à l'exception de 2009). Cela est prouvé avec les trois indicateurs de dispersion statistique – ampleur de la variation, déviation standard et coefficient de variation. L'exception enregistrée pour 2009 est liée à l'influence de la crise financière globale.
- Deuxièmement, une tendance à la diminution de l'écart entre le revenu brut et monétaire, et la dépense brute et monétaire. La raison en est la diminution de l'importance des sources de revenus non marchands, ainsi que des dépenses à caractère non marchand – dont la nourriture, les boissons alcooliques et le tabac, produits de l'économie domestique.

Conclusion

Dans le cinquième rapport sur la cohésion économique, sociale et territoriale de la Commission européenne *l'avenir de la politique de cohésion*, il est noté que “L'Europe est confrontée à une tâche impressionnante: sortir d'une profonde crise et réduire le chômage et la pauvreté ... La politique de cohésion doit continuer de jouer un rôle décisif en ces temps difficiles pour garantir une croissance intelligente, viable et solidaire, et parallèlement soutenir un développement harmonieux de l'Union et de ses régions par une réduction des déséquilibres entre celles-

ci”³¹. Les actions nécessaires pour surmonter les défis auxquels fait face la Bulgarie dans le contexte de la stratégie „Europe 2020” sont des actions nécessaires pour l’accroissement de la compétitivité des régions du pays, ainsi que des actions pour l’augmentation de l’emploi, qui doivent trouver leur place dans les priorités stratégiques de chaque région. En même temps, lors de la mise à jour des stratégies régionales de développement, on doit prendre en compte les deux moments importants suivants:

1. Les changements des conditions socio-économiques dans le pays, liés à la réduction des dépenses publiques et au maintien de finances publiques stables, nécessitent de repenser les priorités et les politiques des documents de planification stratégiques des régions au niveau NUTS II et NUTS III. Les Fonds européens vont renforcer leur rôle en tant que source importante de financement pour la mise en œuvre des mesures prévues et des projets, qui prennent en compte les critères d’efficacité et d’efficience. Le soutien financier pour les régions devrait être différencié en fonction du niveau de développement économique, mesuré par le produit régional brut par habitant.
2. Pour surmonter les conséquences socio-économiques de long terme résultant de la crise, les priorités devraient se concentrer sur les mesures visant à réaliser une croissance positive, attirer des investissements, ainsi qu’à créer des emplois durables et à encourager des partenariats public-privé susceptibles, non seulement réduire les disparités régionales et interrégionales liées aux revenus et aux dépenses par personne, mais aussi de réduire la distance de notre pays par rapport à la moyenne de l’UE-27 en termes de revenus et de dépenses. En d’autres termes, les objectifs et les priorités de la stratégie «Europe 2020 - une croissance intelligente, durable et inclusive» doivent être transposés dans les documents stratégiques régionaux. La contribution nationale aux objectifs européens communs de la stratégie «Europe 2020», qui est à la base de la position de la République de Bulgarie³², conduira à l’accélération des processus de cohésion régionale.

BIBLIOGRAPHIE

1. Bogdan Bogdanov *Revenus et dépenses des ménages pendant les dix dernières années*, Économie, 59, 2006, N 2, c. 57-62 (en bulgare)
2. Bogdan Bogdanov *Les budgets des ménages pour la période 1999-2007*. Économie 2008 (Sofia), LXII, 2008, N 3, c. 55-61 (en bulgare)

³¹ Communication de la Commission au Parlement européen, au Conseil, au Comité économique et social européen, au Comité des régions et à la Banque européenne d’investissement, Commission européenne, Bruxelles, COM(2010)642/3, p.2.

³² Position de la République de Bulgarie sur: Fixer des objectifs nationaux pour la stratégie «Europe 2020», juin 2010

3. Europe 2020: Compétitivité, coopération et cohésion pour toutes les régions. Union européenne, 2010.
4. Fifth report on economic, social and territorial cohesion. European Union, 2010.
5. Indice du bonheur universel.
www.bgvesti.com/index.php?option=com_content&view=article&id=46108:2010-05
6. *Investir dans l'avenir de l'Europe*. Cinquième rapport sur la cohésion économique, sociale et territoriale. Avant-propos. Résumé. Conclusions. Cartes et commentaires. Union européenne, novembre 2010.
7. Position de la République de Bulgarie sur: Fixer des objectifs nationaux pour la stratégie «Europe 2020 », juin 2010

RÉSUMÉ

Cet article se situe dans le contexte de la stratégie „Europe 2020”. Nous proposons une analyse comparative des revenus et des dépenses des ménages avant et après l'adhésion de la Bulgarie à l'UE, sous plusieurs aspects:

- Variations du revenu brut et de la dépense brute, du revenu monétaire et de la dépense par personne;
- Différence entre le revenu brut et monétaire, ce qui permet de tirer des conclusions sur les tendances liées aux revenus dits non monétaires (naturels);
- Différence entre la dépense brute et monétaire, qui est également due à la consommation de biens et de services d'origine hors marché (provenant des économies domestiques et du secteur informel);
- Dynamique intra groupe des revenus et des dépenses qui peut être due à une diminution/augmentation relative des sources distinctes de revenus ou de groupes de dépenses;
- Ecart entre le revenu brut et la dépense brute, entre les revenus et les dépenses monétaires montrant le niveau de consommation et d'épargne, ainsi que l'influence de facteurs extérieurs au marché;
- Disparités interrégionales dans l'ensemble des indicateurs ci-dessus, qui décrivent l'asymétrie entre les régions et les unités constituantes.

Pour décrire les disparités régionales, on utilisera d'autres indicateurs tels que l'Indice du développement humain, l'Indice du bonheur, l'Indice de la pauvreté, qui permettent de tirer des conclusions sur la trajectoire de développement de la Bulgarie avant et après l'adhésion à l'UE.